

SESSION 2014

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

***NB :** La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN

Acelin a tenté de s'emparer du trône de France. Guillaume l'a mis en fuite mais arrive à le suivre.

Li cuens Guillelmes a la fiere persone Veit Acelin, forment l'en araisone :	1912
« Traïtre lerre, li cors Deu te confonde ! Por quei faiseies ton dreit seignor tel honte ? Richarz tes pere ne porta onc corone. »	
Es vos Bertran, qui ot l'espee longe. Veit le Guillelmes, fierement l'araisone :	1916
« Bels niés », dist il, « conseil vos demandomes De cest traïtre, comment le destruiromes. »	
Et dist Bertrans : « Que pensez vos, bels oncles ? Or li metons enz el chief tel corone Dont la ceruele li espanse en la boche. »	1920
Il passe avant et tint l'espee longe : Ja le ferist quel veïssent cent ome	1924
Quant li escrie cuens Guillelmes ses oncles : « Bels niés », dist il, « ne l'adesez vos onques. Ne place a Deu, qui forma tot le monde, Que il ja muire par arme de prodome !	1928
Je l'ocirai ainçais a molt grant honte, Que tuit si eir en avront grant reproche. »	
<i>Le Couronnement de Louis</i>	

QUESTIONS

1 — **Traduire** le texte en français moderne (4 points)

2 — **Phonétique** (4 points)

Étudier l'évolution, jusqu'au français moderne, de *conseil* (1918, latin *consilium*) et de *cent* (1924, latin *centum*).

3 — **Morphologie** (4 points)

Classer les noms communs masculins du passage selon le système de l'ancien français.

4 — **Syntaxe** (4 points)

Rendez compte des emplois du subjonctif dans le passage.

5 — **Vocabulaire** (4 points)

Étudier dans une perspective diachronique et synchronique les mots *araisone* (1917) et *chief* (1921).

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS MODERNE

Heureusement pour la réputation de M. Rênal comme administrateur, un immense *mur de soutènement* était nécessaire à la promenade publique qui longe la colline à une centaine de pieds au-dessus du cours du Doubs. Elle doit à cette admirable position une des vues les plus pittoresques de France. Mais, à chaque printemps, les eaux de pluie sillonnaient la promenade, y creusaient des ravins et la rendaient impraticable. Cet inconvénient, senti par tous, mit M. de Rênal dans l'heureuse nécessité d'immortaliser son administration par un mur de vingt pieds de hauteur et de trente ou quarante toises de long.

Le parapet de ce mur, pour lequel M. de Rênal a dû faire trois voyages à Paris, car l'avant-dernier ministre de l'Intérieur s'était déclaré l'ennemi mortel de la promenade de Verrières ; le parapet de ce mur s'élève maintenant de quatre pieds au-dessus du sol. Et, comme pour braver tous les ministres présents et passés, on le garnit en ce moment avec des dalles de pierre de taille.

Combien de fois, songeant aux bals de Paris abandonnés la veille, et la poitrine appuyée contre ces grands blocs de pierre d'un beau gris tirant sur le bleu, mes regards ont plongé dans la vallée du Doubs ! Au-delà, sur la rive gauche, serpentent cinq ou six vallées au fond desquelles l'œil distingue fort bien de petits ruisseaux. Après avoir couru de cascade en cascade, on les voit tomber dans le Doubs. Le soleil est fort chaud dans ces montagnes ; lorsqu'il brille d'aplomb, la rêverie du voyageur est abritée sur cette terrasse par de magnifiques platanes. Leur croissance rapide et leur belle verdure tirant sur le bleu, ils la doivent à la terre rapportée, que M. le maire a fait placer derrière son immense mur de soutènement, car, malgré l'opposition du conseil municipal, il a élargi la promenade de plus de six pieds (quoiqu'il soit ultra et moi libéral, je l'en loue) ; c'est pourquoi dans son opinion et dans celle de M. Valenod, l'heureux directeur du dépôt de mendicité de Verrières, cette terrasse peut soutenir la comparaison avec celle de Saint-Germain-en-Laye.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, coll. Folio, pp. 49-51.

1. Lexicologie (4 points)

Les mots construits par dérivation de « Mais, à chaque printemps » (l. 4) à « quarante toises de long » (l. 7).

2. Grammaire (8 points)

a- L'infinitif dans le texte. (6 points)

b- Faites toutes les remarques utiles sur : « (quoiqu'il soit ultra et moi libéral, je l'en loue) » (l. 22). (2 points)

3. Étude de style (8 points)

L'ironie.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : GREC

85.3 Καὶ ὁ μὲν Ἀρχίδαμος τοιαῦτα εἶπεν· παρελθὼν δὲ Σθενελάδας τελευταῖος, εἷς τῶν ἐφόρων τότε ὢν, ἔλεξεν τοῖς Λακεδαιμονίοις ὧδε.

86.1

« Τοὺς μὲν λόγους τοὺς πολλοὺς τῶν Ἀθηναίων οὐ γινώσκω· ἐπαινέσαντες γὰρ πολλὰ ἑαυτοὺς οὐδαμοῦ ἀντεῖπον ὡς οὐκ ἀδικοῦσι τοὺς ἡμετέρους ξυμμάχους καὶ τὴν Πελοπόννησον· καίτοι εἰ πρὸς τοὺς Μήδους ἐγένοντο ἀγαθοὶ τότε, πρὸς δ' ἡμᾶς κακοὶ νῦν, διπλασίας ζημίας ἄξιοί εἰσιν, ὅτι ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γέγονται. 2 Ἡμεῖς δὲ ὁμοῖοι καὶ τότε καὶ νῦν ἐσμέν, καὶ τοὺς ξυμμάχους, ἦν σωφρονῶμεν, οὐ περιοψόμεθα ἀδικουμένους οὐδὲ μελλήσομεν τιμωρεῖν· οἱ δ' οὐκέτι μέλλουσι κακῶς πάσχειν. 3 Ἄλλοις μὲν γὰρ χρήματά ἐστι πολλὰ καὶ νῆες καὶ ἵπποι, ἡμῖν δὲ ξύμμαχοι ἀγαθοί, οὓς οὐ παραδοτέα τοῖς Ἀθηναίοις ἐστίν, οὐδὲ δίκαις καὶ λόγοις διακριτέα μὴ λόγῳ καὶ αὐτοὺς βλαπτομένους, ἀλλὰ τιμωρητέα ἐν τάχει καὶ παντὶ σθένει. 4 Καὶ ὡς ἡμᾶς πρέπει βουλευέσθαι ἀδικουμένους μηδεὶς διδασκέτω, ἀλλὰ τοὺς μέλλοντας ἀδικεῖν μᾶλλον πρέπει πολὺν χρόνον βουλευέσθαι. 5 Ψηφίζεσθε οὖν, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἀξίως τῆς Σπάρτης τὸν πόλεμον καὶ μῆτε τοὺς Ἀθηναίους ἔατε μείζους γίνεσθαι, μῆτε τοὺς ξυμμάχους καταπροδιδῶμεν, ἀλλὰ ζῆν τοῖς θεοῖς ἐπίωμεν ἐπὶ τοὺς ἀδικοῦντας. »

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, I, c. 85.3-86

QUESTIONS

Question 1. Le redoublement verbal : formes et fonctions.

Question 2. Les moyens linguistiques (morphologiques, syntaxiques et lexicaux) utilisés pour signifier la nécessité, l'ordre, la contrainte.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : LATIN

Ego eo die casu apud Pompeium cenauī nactusque tempus hoc magis idoneum quam umquam antea, quod post tuum discessum is dies honestissimus nobis fuerat in senatu, ita sum cum illo locutus, ut mihi uiderer animum hominis ab omni alia cogitatione ad tuam dignitatem tuendam traducere. Quem ego ipsum cum audio, prorsus eum libero omni suspicione cupiditatis ; cum autem eius familiares omnium ordinum uideo, perspicio, id quod iam omnibus est apertum, totam rem istam iam pridem a certis hominibus non inuito rege ipso consiliariisque eius esse corruptam.

4. Haec scripsi a. d. XVI. Kl. Februarias ante lucem ; eo die senatus erat futurus. Nos in senatu, quemadmodum spero, dignitatem nostram, ut potest in tanta hominum perfidia et iniquitate, retinebimus ; quod ad popularem rationem attinet, hoc uidemur esse consecuti, ut ne quid agi cum populo aut saluis auspiciis aut saluis legibus aut denique sine ui posset. De his rebus pridie quam haec scripsi senatus auctoritas grauissima intercessit, cui quom Cato et Caninius intercessissent, tamen est perscripta ; eam ad te missam esse arbitror. De ceteris rebus quicquid erit actum, scribam ad te et, ut quam rectissime agatur, omni mea cura, opera, diligentia, gratia prouidebo.

Cicéron, *Lettre XCV (Ad familiares, 1, 2)*

QUESTIONS

Question 1 :

La formation des noms abstraits dans le passage. Vous ne manquerez pas d'enrichir le classement morphologique de considérations sémantiques (et étymologiques si possible).

Question 2 :

Phonétique : les /e/ brefs dans le premier paragraphe du texte (synchronie, diachronie), de *Ego eo* jusqu'à *esse corruptam*.